



Les femmes au cœur de la transition énergétique

Les femmes consacrent encore un temps considérable aux tâches ménagères comme la préparation des aliments ou la collecte du bois pour la cuisson. Premières utilisatrices de l'énergie, elles subissent les conséquences des installations énergétiques improvisées, comme certains équipements de cuisson émettant des fumées nocives pour leur santé et l'environnement.

Principales responsables des sources d'énergie, les femmes sont des actrices incontournables de la transition énergétique. Alors qu'elles restent peu ciblées par les projets en faveur de l'environnement, il faut leur donner la possibilité d'avoir un accès à l'énergie plus sûr, plus facile et peu coûteux, et de mettre en place des solutions énergétiques alternatives et durables. Les femmes sont prêtes à se mobiliser pour le développement des énergies vertes, donnons-leur les moyens de le faire !



3 QUESTIONS À...



Charlotte Nivollet est la Directrice régionale Asie du Sud Est du GERES, une ONG qui a notamment pour mission de réduire la précarité énergétique et d'améliorer les conditions de vie des populations. Le GERES favorise la diffusion de foyers de cuisson améliorés, en particulier au Myanmar avec le soutien de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici. Ces foyers permettent, grâce à une faible consommation de bois, de freiner la déforestation et de réduire les émissions de CO2. Les femmes sont au cœur de ces projets...

Pourquoi les questions d'énergie concernent plus particulièrement les femmes ?

Partout en Asie, quand on parle d'énergie, on parle avant tout de cuisson des aliments : une tâche qui incombe encore majoritairement aux femmes, principales utilisatrices des foyers de cuisson. Au Myanmar par exemple, elles consacrent en moyenne 217 heures par an à la collecte du bois pour la cuisson et le chauffage. Les fumées nocives dégagées par ces foyers provoquent des maladies respiratoires, des maladies des yeux, et les femmes en sont les premières affectées.

Comment l'accès à des énergies durables permet d'améliorer le quotidien des femmes ?



Quand on diminue la consommation d'énergie ou qu'on l'optimise en améliorant les équipements ménagers, cela permet par exemple aux femmes de diminuer le temps de collecte de combustibles et le temps

de cuisson. Pour celles qui doivent acheter leur bois,

elles peuvent économiser et consacrer une plus grande partie de leurs revenus à d'autres dépenses pour améliorer leurs conditions de vie (éducation, santé, ...), et gagnent du temps pour se consacrer à d'autres activités rentables, ou tout simplement pour se reposer.

En quoi l'autonomisation des femmes favorise le développement durable ?

Les femmes jouent un rôle clé trop peu reconnu dans la société : elles sont par exemple plus soucieuses de la gestion des ressources, plus capables de rembourser un emprunt...

En leur permettant de devenir pleinement actrices, c'est toute une partie de la société qui se trouve renforcée et tirée vers le haut ! Elles ont une vraie motivation dans les projets de développement durable, parce qu'elles savent pourquoi elles le font, elles ont le savoir-faire, et elles y voient leur intérêt.



>>> [Retrouvez l'interview complète sur www.fondation-raja-marcovici.com](http://www.fondation-raja-marcovici.com)

PAROLES D'ACTEURS

Fatou, bénéficiaire d'un projet de diffusion de cuiseurs économes de l'association Bolivia Inti Sud Soleil au Sénégal, soutenue par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici.

« Depuis que j'ai mon cuiseur économe, j'économise de l'argent sur le bois que j'achète. Je peux satisfaire l'achat de besoins personnels. »



Maria-Noel Vaeza, Directrice des programmes d'ONU Femmes.

Extrait de son intervention lors du colloque « Femmes & Environnement » organisé par la Fondation le 8 décembre 2015.

« Ce sont les femmes qui gèrent les foyers, elles savent quand et comment obtenir l'eau, l'énergie... Par conséquent, elles sont sources de solutions innovantes pour accéder à l'énergie, ou encore cuisiner de manière plus écologique et durable. Nous devons travailler ensemble pour mettre en avant ces solutions et permettre aux femmes d'être au centre des questions sur les énergies renouvelables. Elles ont les connaissances, les savoir-faire, il est grand temps qu'elles deviennent actrices ! »

Anne Barre, co-présidente de WECF, réseau qui vise à faire entendre la voix des femmes dans le développement durable et la politique environnementale et qui est soutenu par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici.

« Les femmes ne sont pas consultées dans l'élaboration des politiques de développement durable, ni intégrées dans les structures juridiques ou économiques de transition énergétique. Mettez en place des critères de parité pour la création et la gestion d'une coopérative d'énergie renouvelable par exemple et vous améliorez l'accès des femmes à des nouvelles formes d'énergie durable, ainsi que leur accès à l'emploi ou à de nouvelles sources de revenus. »



EN SAVOIR PLUS

>>> [L'étude « Femmes & Environnement : un enjeu clé du développement durable » réalisée par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, disponible en français et en anglais](#)

>>> [Les grandes conclusions de cette étude en vidéo](#)

>>> [La synthèse en vidéo du colloque « Femmes & Environnement » organisé le 8 décembre 2015 par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici](#)